

ou jaune noirâtre, ou envahissant la plus grande partie de la surface tégumentaire (*cutis testacea* ou *ichthyosis sebacea*), plus particulièrement le tronc et les membres qui sont couverts de croûtes d'un brun verdâtre et noirâtre, soit minces, aplaties, divisées en petits fragments correspondant aux sillons cutanés, soit accumulées et saillantes : elles adhèrent alors assez fortement à la peau et présentent à leur face profonde des prolongements coniques qui pénètrent dans les orifices glandulaires, élargis et entr'ouverts. Au-dessous de ces croûtes, le tégument est rouge, légèrement humide, un peu tuméfié, douloureux.

Les malades accusent parfois des sensations de chaleur, de cuisson, de démangeaison.

Siège. — On rencontre la séborrhée concrète au cuir chevelu (*seborrhæa capillitii*), aux sourcils, aux cils qu'elle dépille et sur toute la surface du corps.

Pronostic. — L'affection est plus rebelle chez les adultes que chez les enfants : elle est surtout tenace à la face.

Diagnostic. — Le diagnostic est parfois difficile dans l'acné sébacée concrète de la face facile à confondre avec l'*épithélioma* et le *lupus érythémateux*.

L'*épithélioma* a des bords plus nets, souvent perlés ; le derme sous-jacent est induré, friable, et saigne facilement.

Les croûtes du *lupus érythémateux* sont plus sèches, plus squameuses, plus adhérentes que celles de la séborrhée ; la peau, dans la séborrhée, n'est point épaissie et infiltrée comme dans le lupus ; enfin, caractère plus précis, ce dernier laisse après lui des cicatrices.

Au cuir chevelu, le *psoriasis* à squames minces et furfuracées diffère de la séborrhée par ses croûtes toujours plus

sèches, plus larges, plus épaisses, l'aspect du derme sous-jacent qui est coloré et malade, l'étendue de la lésion, souvent bien plus considérable que dans la séborrhée, dans laquelle, en outre, les cheveux tombent généralement plus ou moins.

Étiologie. — La séborrhée se montre souvent chez les sujets débilités, chlorotiques (HEBRA).

ECZÉMA SÉBORRHÉIQUE (HEBRA)

(Voir la planche XLIV.)

Cette forme est constituée par des placards crôteux et graisseux, circonscrits ou arrondis, roses ou bistres, siégeant simultanément sur le sommet de la tête et sur les faces antérieure et postérieure du thorax.

Cette dernière localisation a reçu des noms très divers : *eczéma flanelleux banal*, *eczéma acnéique* de BAZIN, *lichen annulatus serpiginosus* de WILSON, *seborrhea corporis* de L. A. DUHRING, *eczéma séborrhéique* de UNNA.

Les placards eczémateux dont le centre est rosé ou jaunâtre, un peu squameux, ont des contours nets, plus ou moins arrondis, des bords un peu saillants, excoriés par le grattage ; ils s'étendent par extension et se réunissent souvent les uns aux autres. (Voir la planche XLIV.)

C'est une affection très prurigineuse.

(Voir aussi l'article ECZÉMA.)

Traitement. — Le traitement de la séborrhée doit nécessairement comprendre un traitement général et un traitement local.

Au point de vue général, les indications thérapeutiques à remplir seront dictées par la constitution du sujet séborrhéique; aux uns (nerveux) on donnera les antispasmodiques; aux autres (arthritiques et gouteux), les alcalins; aux lymphatiques conviennent l'huile de foie de morue et le sirop d'iodure de fer; aux anémiques les ferrugineux et l'arsenic. Ce dernier médicament a été considéré par certains dermatologistes comme une médication héroïque de la séborrhée.

L.-A. DUHRING donne le soufre et les sulfures pendant très longtemps; nous nous sommes, nous, bien trouvé de l'usage interne de l'ichthyol à la dose moyenne de 1^{er},50 par jour.

Le sujet atteint sera, en outre, soumis à une hygiène régulière.

Localement, il y a lieu de séparer le traitement de la séborrhée des régions glabres de celui de la séborrhée des régions pileuses.

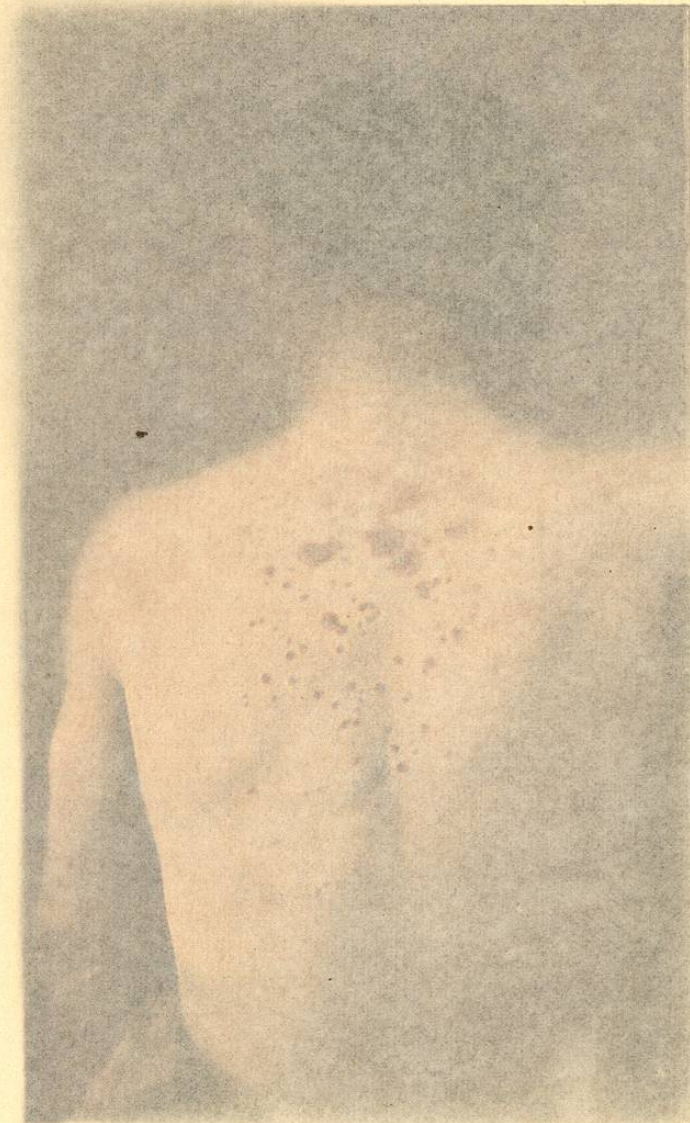
La séborrhée sèche du visage (pityriasis simplex) sera traitée par les lotions savonneuses, simples, salées, ou faites avec des savons médicamenteux au soufre, à l'ichthyol.

On peut appliquer une pommade au tanin et au calomel, à l'acide salicylique, etc.

La forme croûteuse réclame d'abord l'emploi des moyens destinés à faire tomber les croûtes : onctions, pulvérisations, cataplasmes, etc., puis il faut frictionner avec les savons déjà indiqués et appliquer ensuite une pommade soufrée ou mieux à l'ichthyol :

Ichthyol.	3 grammes.
Lanoline.	} aa 15 —
Vaseline.	

Chez certains sujets, les lotions soufrées conviennent davantage.



Au point de vue général, les indications thérapeutiques à remplir seront dictées par la constitution du sujet séborrhéique, aux uns (nerveux) on donnera les antispasmodiques, aux autres (arthritiques et goutteux), les alcalins; aux lymphatiques conviennent l'huile de foie de morue et le sirop d'iodure de fer; aux anémiques les ferrugineux et l'arsenic. Ce dernier médicament a été considéré par certains dermatologistes comme une médication héroïque de la séborrhée.

L.-A. DEHRING donne le soufre et les sulfures pendant très longtemps; nous nous sommes, nous, bien trouvé de l'usage interne de l'ichthyol à la dose moyenne de 1^{er},50 par jour.

Le sujet atteint sera, en outre, soumis à une hygiène régulière.

Localement, il y a lieu de séparer le traitement de la séborrhée des régions glabres de celui de la séborrhée des régions pileuses.

La séborrhée sèche du cuir chevelu (pityriasis simplex) sera traitée par les lotions savonneuses, sèches, salées, ou faites avec des savons médicamenteux ou suaves, à l'ichthyol.

On peut appliquer une pommade au tannin et au calomel, à l'acide salicylique, etc.

La forme croûteuse nécessite d'abord l'emploi des moyens destinés à faire tomber les croûtes : onctions, pulvérisations, cataplasmes, etc., puis il faut frictionner avec les savons déjà indiqués et appliquer ensuite une pommade soufrée ou mieux à l'ichthyol :

Ichthyol.	3 grammes.
Lanoline.	} aa 15 —
Vaseline.	

Chez certains sujets, les lotions soufrées conviennent davantage.



Pl. XLIV. — Eczéma séborrhéique.

S'il y a lieu, on fera le soir, ou le matin et le soir, si c'est possible, des frictions ou même des applications de savon vert de potasse.

Dans l'hyperidrose huileuse, les poudres sont préférables; après le savonnage, on saupoudrera avec une poudre soufrée quelconque contenant, pour 100 grammes d'excipient (amidon, magnésie, talc, etc.), de 10 à 20 grammes de soufre pulvérisé. L. Brocq recommande la formule suivante :

Acide salicylique.	2 grammes.
Chlorhydrate de pilocarpine pulvérisé.	1 —
Soufre pulvérisé	12 —
Borate de soude	5 —
Poudre d'amidon.	10 —
Poudre de talc.	70 —

Dans certains cas rebelles, il faut recourir aux scarifications linéaires (E. VIDAL).

C'est encore ce traitement qu'E. BESNIER et A. DOYON préconisent contre certaines localisations faciales de la séborrhée (séborrhée de la portion exposée de la surface rouge des lèvres, séborrhée du nez et de la partie attenante des joues).

On pourra néanmoins, dans ces localisations, essayer d'abord les pommades astringentes.

Aux régions génitales, on se servira surtout de poudres isolantes : lycopode, talc, kaolin, oxyde de zinc, etc.

Dans les régions pileuses, le cuir chevelu principalement, il faut, contre la séborrhée sèche, employer les lavages avec le savon à l'ichthyol par exemple, puis faire une onction avec une pommade soufrée; on peut aussi, suivant les cas, user de lotions soufrées.

Dans les formes croûteuses et huileuses, après avoir fait tomber les croûtes et les squames (ce qui est quelquefois

fort difficile à bien faire chez les femmes à longue chevelure que l'on ne veut et que l'on ne doit pas, autant que possible, sacrifier, mais dont une portion plus ou moins considérable, déjà non adhérente, se détache et tombe, ce dont il faut avoir soin de prévenir la malade qui ne manquerait pas d'attribuer ce résultat à la médication employée) au moyen d'onctions huileuses, de lavages avec la décoction de bois de Panama, la décoction de saponaire, etc., le savon noir parfois, quand le cuir chevelu n'est pas trop irritable, on applique le traitement à proprement parler.

Celui-ci se compose généralement de l'emploi de préparations soufrées ou sulfureuses, mercurielles ou à l'ichthyol.

On frictionnera quotidiennement le cuir chevelu avec une brosse trempée dans de l'eau chaude additionnée pour un verre d'une, de deux ou de trois cuillerées à soupe de la préparation suivante :

Polysulfure de potassium.	} aa	5 grammes.
Teinture de benjoin.		
Eau		300 —

Ou bien, procédé plus actif, on appliquera, avec un pinceau, sur les parties malades une couche de

Soufre précipité.	} aa	15 à 30 grammes.
Alcool camphré.		
Eau distillée		250 —

(L. Brocq.)

Les applications de soufre en poudre conseillées par certains auteurs nous semblent moins bonnes que les pommades soufrées appliquées quotidiennement; on emploie d'ordinaire la formule suivante après le nettoyage de la tête :

Soufre précipité	3 grammes.
Vaseline.	30 —

Si le cuir chevelu est irrité on ajoute de l'oxyde de zinc.

Oxyde de zinc.	} aa	2 grammes.
Soufre.		
Vaseline pure		40 —

L'usage des mercuriaux comprend les frictions avec une solution de sublimé, la liqueur de Van Swieten par exemple, puis une friction avec

Précipité jaune.	1 gramme.
Vaseline.	30 —

ou bien

Turbith minéral	1 ^{gr} ,50
Beurre de cacao	40 grammes.
Huile de ricin	50 —
Baume du Pérou.	1 —

L'ichthyol, que nous conseillons très volontiers dans la plupart des cas, s'emploie en pommade :

Ichthyol.	3 grammes.	
Vaseline.	} aa	15 —
Lanoline.		

en solutions :

Ichthyol.	3 à 30 grammes.	
Éther.	} aa	50 —
Alcool à 90°.		

(L. Brocq.)

Nous avons très rapidement obtenu des améliorations persistantes par l'application d'ichthyol pur qui, néanmoins, a le léger inconvénient de déterminer une sorte de constriction désagréable des parties malades.

Enfin, on a aussi employé le naphthol (Kaposi), les acides lactique, citrique, borique (Pincus), l'acide phénique (L.-A. Dühring), l'acide acétique (Cotte), le bicarbonate de soude

que H. PASCHKIS, de Vienne, emploie en faisant pratiquer des lavages avec une solution de 20 grammes de bicarbonate de soude et de 80 ou 100 grammes de savon pour un litre d'eau; en outre, il fait faire des lotions avec

Résorcine.	5 grammes.
Alcool	120 —
Huile de ricin.	2 —

et, plus tard, des frictions toniques à la quinine et au tanin :

Sulfate de quinine.	1 gramme.
Alcool.	60 —
Eau de Cologne	30 —
Tanin	1 à 5 grammes.
Alcool.	q. s.
Huiles d'amandes douces	40 —

Lorsqu'on doit diriger le malade sur une station minérale, on choisira : Spa, Salins, Luchon, Cauterets, Uriage, la Bourboule, etc.

Traitement de l'eczéma séborrhéique. — L'eczéma séborrhéique réclame principalement un traitement externe; mais, disent E. BESNIER et A. DOYON, « bien que la médication externe soit souvent suffisante à elle seule et demeure prépondérante, on a toujours intérêt à tenir compte des conditions particulières du sujet. Les sulfureux, les alcalins, les arsenicaux doivent être administrés dans tous les cas rebelles où l'indication particulière en est relevée. L'arsenic est l'agent principal de la médication interne et il est absolument nécessaire d'en élever les doses jusqu'aux limites de la tolérance. »

Localement, on peut employer d'abord les préparations anodines comme les pommades à l'oxyde de zinc, mais très rapidement il faut recourir aux pommades suivantes

dont l'activité devra toujours être surveillée par le médecin :

Borate de soude. 0 ^{sr} ,50 centigr. à	1 ^{sr} ,50
Acide salicylique.	0 ^{sr} ,25 centigr.
Oxyde de zinc pulvérisé.	2 grammes.
Vaseline	8 —

(L. BROCO.)

Soufre précipité.	3 grammes.
Vaseline pure.	30 —

Soufre précipité.	2 grammes.
Naphtol β.	1 —
Vaseline	} aa 15 —
Lanoline.	

Huile de cade.	1 à 5 grammes.
Glycéré d'amidon	30 —

Précipité jaune. . 0 ^{sr} ,50 centigr. à	1 gramme.
Huile de cade vraie.	1 à 3 —
Vaseline pure.	20 —

recommandée par L. BROCO dans l'eczéma séborrhéique des plis articulaires.

Acide salicylique.	1 gramme.
Teinture de benjoin	2 —
Vaseline.	50 —

(LASSAR.)

Acide pyrogallique.	1 à 3 grammes.
Vaseline.	50 —

Acide chrysophanique	5 à 10 grammes.
Vaseline.	30 —

Ichthyol.	3 à 10 grammes.
Vaseline.	30 —

Ce dernier médicament, employé à l'état pur, en badiageonnages, sur des régions limitées, nous a, à l'encontre de ce qui a été dit par certains de nos confrères, donné souvent d'excellents résultats.

Tous les médicaments précités sont facilement applicables sous forme d'épithèmes, de pâtes, de gélatines, etc., et l'on s'en servira utilement en se rappelant le conseil d'E. BESNIER et de UNNA d'employer, dans les formes humides, les médicaments doux, le soufre et l'oxyde de zinc mélangés, et, dans les formes sèches, toutes les autres préparations.

STROPHULUS

Synonymie. — Feux de dents.

Le strophulus est une affection actuellement peu ou pas diagnostiquée par les dermatologistes, du moins en France. On a, en effet, isolé du cadre général STROPHULUS une série de variétés pour les ranger, les unes, comme le *strophulus albidus*, le *strophulus candidus*, le *strophulus volaticus*, dans l'*urticaire infantile*; une autre, le *strophulus pruriginosus* de HARDY, *scrofulide boutonneuse bénigne* de BAZIN, dans le *prurigo* de HEBRA, etc.

Définition. — On peut encore, néanmoins, conserver ce nom à un genre d'éruption infantile caractérisée par une éruption de papules plus ou moins grosses, plus ou moins confluentes, mais toujours distinctes et accompagnées de prurit.

Symptomatologie. — Les papules, toujours nombreuses, peuvent être plus ou moins considérables; quelquefois petites comme un grain de millet, en général, du volume

d'une tête d'épingle; leur sommet, vésiculeux, est souvent excorié et recouvert d'une croûte jaune ou brune; leur coloration, rouge, rayonne plus ou moins en dehors de la papule: *strophulus intertinctus* de WILLAN dans le premier cas, *strophulus confertus* dans le deuxième. Lorsque les papules sont blanches avec une aréole rouge, le strophulus est dit: *albidus*; s'il n'y a point d'aréole, on l'appelle *strophulus candidus*.

Les lésions déterminent des démangeaisons assez vives, surtout le soir, d'où grattage et excoriation des papules.

Ordinairement, la santé générale est assez bonne; toutefois, l'éruption est presque toujours précédée de quelques troubles digestifs et d'une fièvre légère.

Siège. — Les papules sont disséminées çà et là sur la surface tégumentaire sur laquelle elles apparaissent simultanément, mais elles siègent plus particulièrement aux fesses, sur le ventre, aux membres inférieurs, aux avant-bras, moins souvent à la face.

Marche. — **Durée.** — La marche du strophulus est aiguë; l'éruption, parfois récidivante ou à poussées subintrantes (*strophulus volaticus*), peut ne durer que quelques jours ou persister pendant plusieurs semaines.

Pronostic. — Le pronostic est peu grave en dehors de l'insomnie et des récidives.

Diagnostic. — C'est surtout par élimination que l'on pourra, mais quelquefois avec difficulté, différencier le strophulus des *prurigos parasitaires* (gale, phthiriase, etc.), des *urticaires*, des *éruptions sudorales*, du *prurigo* de HEBRA, etc.